

HOMELIE DU 13EME DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE ANNEE A

Dimanche passé, dans l'Évangile que nous avons écouté, Jésus nous invitait à nous débarrasser de la peur et placer notre confiance en lui seul.

En effet, la peur, c'est l'émotion qui accompagne la prise de conscience d'un danger ou d'une menace. Et chaque jour l'homme fait l'expérience de la peur sous toutes ses formes : peur de Dieu, des hommes, des esprits mauvais, de la maladie...et dans l'Évangile de ce jour, Jésus nous invite à l'aimer plus que nos parents et à prendre notre croix de chaque jour pour le suivre vaillamment. En effet, aimer Jésus ne veut pas dire renier ses parents. D'ailleurs, dans les dix commandements, nous lisons ceci : « Honore ton père et ta mère, afin que tes jours soient prolongés sur la terre, que l'Éternel, ton Dieu te donne » (Ex 20,12). Pour cela, nous devons du respect et obéissance à nos parents. Nous devons les aimer et veiller sur leur santé lorsqu'ils sont faibles ou atteints de maladies. Cependant, nous ne devons pas ignorer ce que Jésus représente pour nous, dans notre vie de chaque jour, dans les épreuves. C'est pourquoi, dans la Bible, les premiers chrétiens lui ont donné de différentes appellations : Jésus mon amour, mon papa, époux, rocher... mon frère, ma sœur, cela dépend essentiellement de l'expérience que tu fais avec le Christ, ton intimité de chaque jour avec Lui. Mon frère, ma sœur, quelle est la place de Jésus dans ta vie ?

La seconde chose que Jésus nous dit ce matin, c'est de prendre notre croix de chaque jour et de le suivre. En effet, la croix fait référence à la souffrance. Elle est le symbole du mystère pascal et le signe de salut pour tous les chrétiens. La croix n'est pas une malédiction. Elle est une bénédiction. Elle nous introduit à la vie éternelle. On comprend ainsi la déclaration de Jésus dans l'Évangile de ce jour : « Celui qui ne prend pas sa croix et ne me suit pas, n'est pas digne de moi ». Mon frère, ma sœur, si tu fuis la croix, tu es un chrétien (e) de surface. Tu es léger et sans racine. Il suffit d'un petit vent pour que tu te retrouves au sol.

Accroche-toi plutôt à Jésus, le roc éternel. C'est ce que nous conseille le psalmiste : « Mieux vaut s'appuyer sur le Seigneur, que de compter sur les puissants » Ps117,10.

Que cette Eucharistie nous donne la grâce d'aimer davantage Jésus et de prendre notre croix de chaque jour pour notre salut éternel. Amen

Abbé Julien Toulassi